

Avis

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **29 (1900)**

Heft 3

PDF erstellt am: **21.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

gnement ? Serait-ce peut-être qu'à cette fonction n'aspirent que ceux dont l'esprit borné ne saurait s'assimiler autre chose, ou bien l'étude de la pédagogie leur aurait-elle comprimé le cerveau au point de les rendre inaptes aux charges moins modestes ?

Trêve de plaisanteries ! Nos régents arrivés ne sont au moins pas des parvenus, car ils ne méconnaissent pas leur origine et ce n'est pas le moindre beau côté de leur caractère. Quant à ceux qui restent dans la carrière, ils font une œuvre méritoire. Sans verser dans le poullisme faisant dire à je ne sais plus qui : « Le maître d'école fit la grandeur de l'Allemagne », ni dans l'enthousiasme et l'exagération d'un auteur connu qui a défini l'enseignement : « Le métier le plus noble et le plus charmant qui soit au monde », nous pouvons dire que le régent est un des meilleurs serviteurs de l'Etat. C'est pourquoi l'estime des gens de bien ne lui est pas ménagée. Il peut compter sur la considération des familles, sur l'appui du prêtre et du magistrat. Les vrais grands esprits honorent cet humble fonctionnaire à qui est confié, avec la jeunesse, l'avenir du pays, témoin cet illustre orateur que fut Mgr Mermillod, dont le cœur trouvait des mots charmants pour célébrer les mérites de l'institutrice de sa première scolarité.

La carrière de la plupart des lecteurs du *Bulletin*, honorée par tous ceux que n'aveugle la prévention ni la jalousie, n'est point un obstacle à l'obtention d'un sort meilleur. Pourtant, empressons-nous de l'ajouter, il serait désirable que le régent trouvât son avenir assuré dans la vocation qu'il a embrassée. C'est la thèse que développerait naguère un chef d'Etat, dans une réunion d'instituteurs ; c'est aussi l'un des vœux les plus chers au cœur du magistrat clairvoyant qui préside au développement de l'instruction dans le canton.

Poursuivons donc vaillamment notre route ; souhaitons que les désertions soient de moins en moins fréquentes parmi nous et appliquons-nous à mériter l'estime qui nous sera toujours plus largement départie. Pour cela que faut-il ? Nous rendre dignes par le travail et la conduite des fonctions d'instituteurs ; développer nos connaissances par l'étude d'ouvrages spéciaux, voire même par la lecture de *l'Ami du Peuple agricole*, afin de pouvoir, en dehors de l'école, seconder les généreuses initiatives le relèvement et de progrès. La considération des gens de bien, la seule dont on doive se préoccuper, ne fera pas défaut ; quant à celle des détracteurs et des envieux, elle ne pèse guère et n'est point désirable.

Régent avec fierté dans l'accomplissement du devoir, c'est un moyen de forcer le respect. Et puis, quoi ? il en est un autre..... dont je vous entretiendrai quelque jour, s'il plaît à M. le Rédacteur.

UN ANCIEN.



AVIS

On nous demande d'annoncer que la réédition des fascicules que nous avons publiés jadis sous le titre : *Dessin à l'école primaire*, va être enfin achevée. Différentes raisons, notamment l'exécution d'une série de clichés nouveaux, en ont retardé l'impression. Mais, actuellement, les premières feuilles sont tirées et il y a lieu d'espérer que le Bureau du matériel scolaire pourra mettre en vente dans le courant du mois le petit traité relatif à l'enseignement du dessin d'après les principes de la méthode analytico-synthétique.